

Arrondissement Saint-Léonard

Octobre 2006
Centraide du Grand Montréal



Données sociodémographiques (2001)

- 69 604 habitants, population plus nombreuse que les autres sous-territoires de l'est de l'île
- Population immigrante de longue date diversifiée et croissante au nombre de 26 750 personnes. Taux supérieur à la moyenne de l'île de Montréal (38,5 % contre 27,6 %)
- Nombre imposant de personnes vivant sous le seuil de faible revenu : 18 595, soit 26,8 % contre 29,0 % pour l'île de Montréal
- Revenu annuel moyen des individus sensiblement plus bas que sur l'île de Montréal : 24 105 \$ contre 28 258 \$
- Population moins scolarisée; 37,6 % des 20 ans et plus sont sans diplôme d'études secondaires – soit 20 500 personnes – contre 26,5 % à Montréal

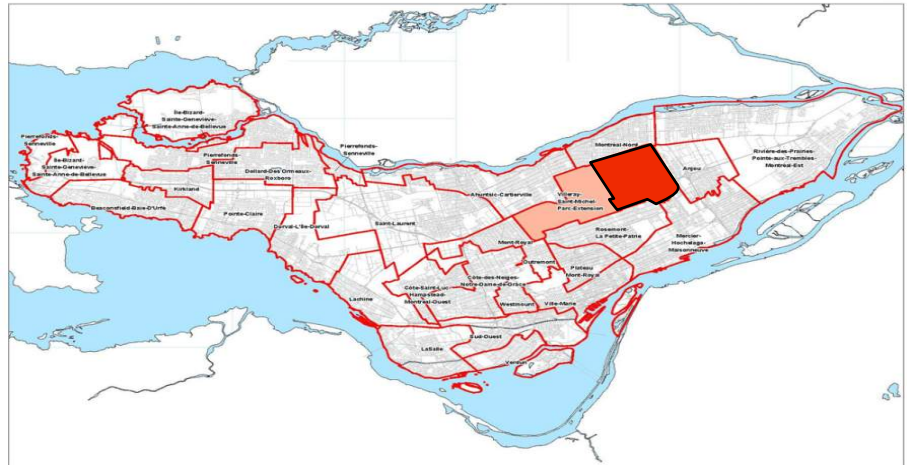
Ressources financées par Centraide du Grand Montréal, 2006-07

Comité soutien à la vie de quartier

- Centre des aînés du réseau d'entraide de Saint-Léonard

Comité soutien aux conditions de vie

- Table ronde de Saint-Léonard



Montréal

Préparé pour le Groupe de travail multiréseau sur les portraits des quartiers Villieray, Saint-Michel et Parc-Extension

Territoire

L'arrondissement Saint-Léonard compte une population de 69 604 habitants. À la suite de plusieurs périodes de croissance fulgurante, ce territoire de l'est de l'île a connu une baisse; -2,4 % entre 1996 et 2001. Le taux d'ainés est légèrement supérieur à celui de l'île de Montréal. Notons que c'est la présence de la communauté italienne qui caractérise le plus sa population. C'est d'ailleurs celle-ci qui a façonné et développé ce territoire. Toutefois, depuis le début des années 90, l'arrivée de nouveaux immigrants (haïtiens, arabes et latinos) modifie le visage et la dynamique du milieu.

Depuis sa création, Saint-Léonard a résisté à six tentatives d'annexion pour finalement devenir un arrondissement de Montréal en 2002.

Au fil des ans, ce territoire s'est doté d'aménagements et d'équipements collectifs à tous les plans : scolaire, santé, social, économique, urbanistique, culturel, sportif et de loisirs.

La qualité générale de ce cadre de vie masque toutefois des problèmes réels et un certain niveau de pauvreté.

Le revenu annuel moyen des particuliers est sensiblement plus bas qu'à Montréal, soit 24 105 \$ contre 28 258 \$. La population est nettement moins scolarisée que dans l'ensemble de l'île de Montréal : 37,6 % des 20 ans et plus sont sans diplôme d'études secondaires, contre 26,5 %. Ces deux données induisent effectivement l'existence de pauvreté d'où émergent plusieurs problématiques telles que l'insécurité alimentaire, la difficulté à se loger convenablement – peu de HLM mais une longue liste d'attente – le manque de formation à l'emploi, l'isolement et l'exclusion sociale. À ces diverses problématiques s'ajoute l'intégration harmonieuse des nouveaux arrivants.

Tissu communautaire et social

Un réseau communautaire récent et sous-financé

On compte davantage d'associations de loisirs que d'organismes communautaires sur le territoire de Saint-Léonard. C'est à partir des années 90 que le réseau communautaire commence à se développer. Aussi récent soit-il, ce mouvement prend bel et bien racine et joue maintenant un rôle significatif dans la vie collective de l'arrondissement. Au cours de la dernière année, les organismes communautaires se sont joints aux autres acteurs locaux pour réfléchir ensemble au devenir du territoire.

Un forum en développement social s'est tenu à cet effet. Parmi les multiples priorités retenues, l'une d'elles consiste à se doter d'un lieu permanent de concertation intersectorielle et multiréseaux dont la mission première visera l'amélioration de la qualité et des conditions de vie de la communauté.

À ce jour, Centraide du Grand Montréal soutient deux organismes communautaires. Il s'agit du Réseau d'entraide Saint-Léonard, ressource pour aînés, et de la Table ronde Saint-Léonard, ressource en alimentation. L'investissement total s'élève à 128 840 \$.

Les enjeux qui interpellent Centraide

La consolidation du réseau communautaire constitue la principale priorité, notamment dans les secteurs s'adressant aux immigrants et aux jeunes. Il existe des organismes intervenant auprès de ces clientèles. Toutefois, les ressources manquent pour actualiser des projets d'inclusion et de rapprochement interculturel.

Jusqu'à maintenant, les problématiques sociales ont été abordées uniquement sur une base sectorielle.

Depuis le forum de 2004, le développement d'une concertation en développement social local constitue un enjeu majeur afin de regrouper les forces et les expertises du milieu vers des solutions globales d'intervention.

Bien que le vieillissement de la population soit une caractéristique marquante du territoire, ce dernier regroupe une vingtaine de clubs de l'âge d'or qui permettent de rejoindre autour de 4000 aînés.

Rédigé par :
Chantal Grandchamp
Produit par :
Christine Laflamme